

Mercedes Korzeniowski-Kneule

111 Lieux
à Bâle
à ne pas
manquer



emons:

Avant-propos

Vous ne connaissez Bâle que par la rubrique économie du journal ? Si c'est le cas, vous devez penser immédiatement aux comprimés, aux pilules et autres produits pharmaceutiques. Et si c'est le cas, il est grand temps de vous faire découvrir les autres facettes de la ville ! Heureusement, vous tenez entre les mains un livre qui va vous emmener découvrir des lieux fascinants et pourtant méconnus.

L'opposé absolu des médicaments, c'est sans aucun doute le Lækkerli de Bâle. Mais pourquoi porte-t-il ce nom que personne en dehors des Bâlois n'écrit correctement ? Saviez-vous que Bâle a toujours été la porte de la Suisse sur le monde ? Le Rhin est en effet un endroit agréable pour une baignade rafraîchissante en été, mais c'est avant tout un moyen de transport pour les grands bateaux qui emportaient autrefois du safran de Bâle, la ville des épices, pour l'acheminer au-delà des mers. Mais Bâle est bien plus qu'un simple carrefour commercial. Elle possède une incroyable richesse culturelle et artistique, et on y trouve, malgré sa taille relativement modeste, de nombreux musées, excursions, lieux où flâner, espaces de loisirs, restaurants et d'innombrables attractions. L'une d'entre elles consiste à surfer en plein cœur de la ville, et nous ne parlons pas de surfer sur Internet, mais bien sur une vague avec une planche sous les pieds.

Vous voulez d'abord avoir une vue d'ensemble sur la ville ? Pas de problème ! Ou peut-être que si : vous allez devoir décider par quel panorama vous préférez commencer et le choix ne manque pas. Laissez-vous porter, et surtout, prenez le temps. Profitez de cette merveilleuse ville au bord du Rhin, avec ses immenses ou ses minuscules découvertes ; bien cachées ou visibles de loin, au calme et à l'écart ou au cœur des événements, elles méritent toujours le déplacement. Amusez-vous !



© Emons Verlag GmbH

Tous droits réservés

Crédits photographiques : © Mercedes Korzeniowski-Kneule, sauf chap. 5 © Manuela Schwendener ; chap. 9 © Elia Nedkov chap. 18, © Hosseag-Museum ; chap. 37 (haut) © Matthias Willi ; chap. 44 © Ivana Kresic et © Gina Follychap. 48 © Mark Niedermann ; chap. 55 © Marie Kindermann ; chap. 59 © Phillip Hänger ; chap. 63 © Die Tea Company ; chap. 68 © Martin Zeller ; chap. 69, © Matrix ; chap. 71 © Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt, Bruno Thüring ; chap. 85 © Christoph Gysin ; chap. 94 © Schminkbar ; chap. 90 © Christoph Bühler ; chap. 8, 15, 22, 25, 42, 49, 60, 64, 73, 74, 75, 77, 82, 87, 88, 93, 97, 98, 103, 106, © Guy Michaca

Mise en page : Eva Kraskes, d'après un concept

de Lübbecke | Naumann | Thoben

Cartographie : altancicek.design, www.altancicek.de

d'après OpenStreetMap

Impression et façonnage : Grafisches Centrum Cuno, Calbe

Traduction : Aude Federspiel

Correction : Caroline Duchesnes

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse 14. 01.1887), les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

Achevé d'imprimer en 2020

Première édition en langue originale en 2015

Dépôt légal : août 2020

ISBN : 978-3-7408-1023-8

5 — L'arum titan

Prendre le tram jusqu'aux tropiques

En plein cœur de la ville règne un climat tropical : là fleurissent les nénuphars, poussent les séquoias géants et prospèrent les orchidées. Non, le tram ne vous a pas emmené jusqu'aux tropiques, mais au Jardin botanique. Il vaut la peine d'être visité pour l'impressionnante coupole de verre au milieu du jardin ou pour le climat tropical qui règne sous certaines de ses serres. On y est accueilli par un séquoia géant d'une hauteur de plus de 30 mètres. Il est cependant encore jeune puisqu'il n'a que 100 ans environ ; au cours de sa vie, dont on estime la durée à 2 000 ans, il grandira jusqu'à atteindre 90 mètres.

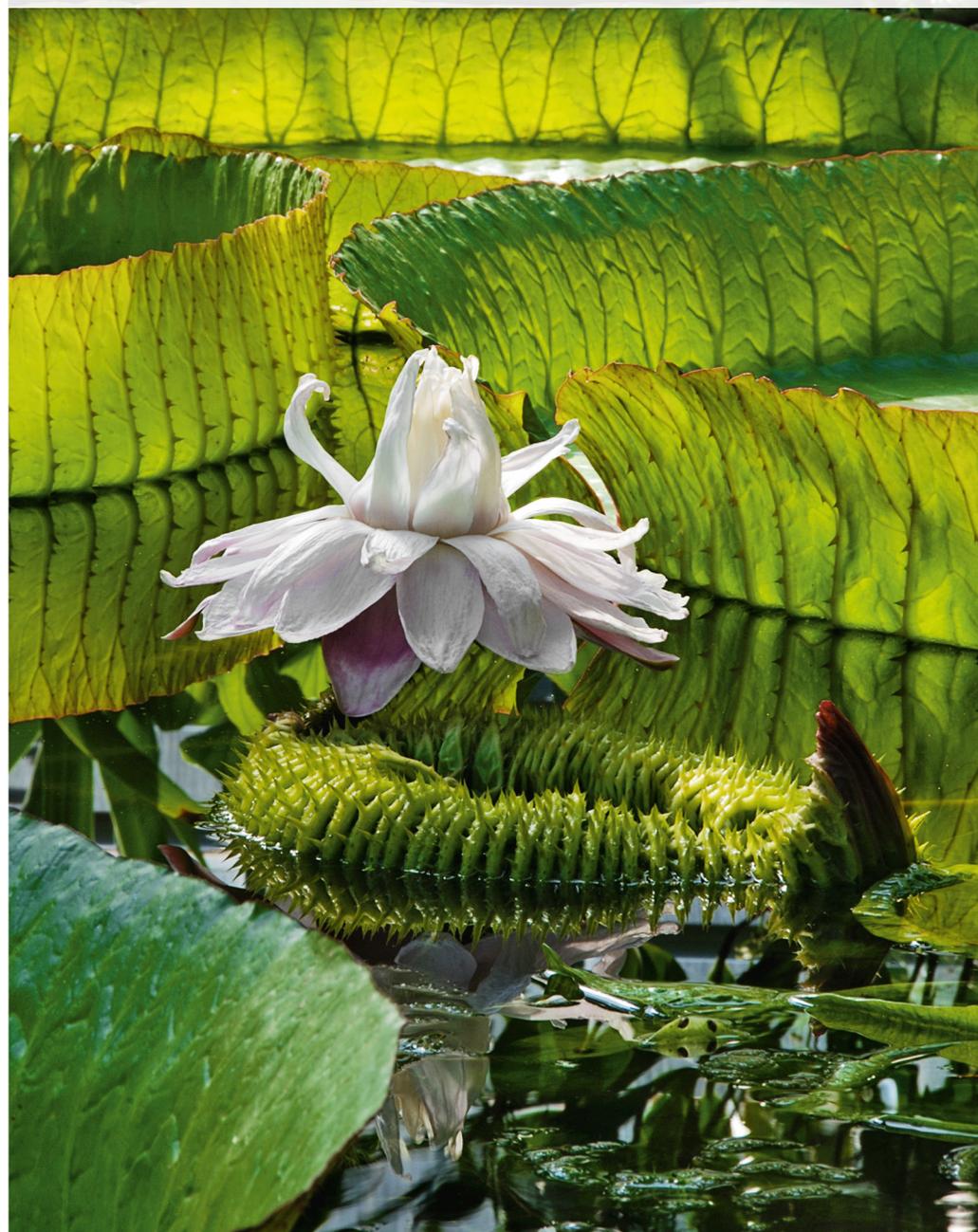
Le Jardin botanique de Bâle existe depuis 1589 ; il compte aujourd'hui plus de 1 700 espèces d'orchidées et entre 7 500 et 8 000 espèces végétales que le visiteur peut admirer et dont l'université de Bâle prend grand soin. Cela représente en effet trois fois plus d'espèces végétales que ce que l'on trouve à l'état naturel en Europe centrale. Les jardiniers veillent par exemple avec beaucoup d'attention à ce que les nénuphars géants aient suffisamment de place pour déployer leurs feuilles, qui peuvent atteindre deux mètres de diamètre.

Il y a également au Jardin botanique un arum titan, l'une des fleurs les plus rares et la plus haute au monde. La plante mère se trouve à la Palmeraie de Francfort. Cette plante est surtout connue pour l'odeur pestilentielle rappelant le poisson et la charogne qu'elle dégage lorsqu'elle fleurit afin d'appâter les insectes charognards pour qu'ils la pollinisent. Et pourtant, le 23 avril 2011, pas moins de 25 000 visiteurs ont bravé les effluves fétides pour observer la floraison de l'arum titan. Depuis 2013, il est possible de l'admirer depuis chez soi grâce à une webcam, sans avoir besoin de se boucher le nez donc.

Des expositions captivantes et uniques ont aussi régulièrement lieu au Jardin botanique. Si vous avez la possibilité de venir pour la Nuit des musées, c'est une expérience vraiment particulière (le jardin est éclairé pour l'occasion). Dans tous les cas, la visite est gratuite.

Adresse Schönbeinstrasse 6, 4056 Bâle, www.botgarten.unibas.ch | Transports en commun

Tram 3, bus 30, 33, arrêt Spalentor | Horaires d'ouverture Ouvert 365 jours par an de 8 h à 17 h | À savoir Non loin du jardin botanique, au 35 Kannenfeldstrasse, se dresse depuis 1927 la première église entièrement en béton de Suisse, l'église Saint-Antoine (Antoniuskirche). Son clocher en béton apparent se voit et se remarque de loin.



24 Le centre de loisirs Dreirosen

Un trampoline dans un bistrot

La grande prairie au pied du Dreirosenbrücke attire le regard. Située en bordure du Rhin, elle semble inviter les gens de toute nationalité et tout milieu social à se rencontrer. Ici, on joue, on fait du sport, on rit, on mange, on parle, on rencontre des gens venant de pays dont on n'a parfois jamais entendu parler – tout le monde est le bienvenu.

Plus remarquable encore : le beau bâtiment moderne qui se dresse au milieu de la verdure, avec ses grandes baies vitrées donnant sur l'herbe.

Depuis son ouverture en 2006, cet endroit a largement atteint son but : être un centre socioculturel pour toutes les générations. On y organise des rencontres libres entre jeunes et un grand espace avec des jeux gonflables et de nombreuses autres installations est mis à disposition pour les enfants – une bonne alternative à la grande prairie en cas de mauvais temps. Ici, on peut lutter contre la sédentarité de notre époque avec des équipements peu communs comme un trampoline, un parcours acrobatique d'intérieur ou encore la pratique du *speed hockey*, mais aussi avec des appareils de fitness tout à fait classiques. Pour reprendre des forces, on peut se rendre au RiiBistro, tout près de la zone enfants. On y sert une cuisine saine et accessible, en cohérence avec les valeurs de cet endroit ; par conséquent s'y retrouvent aussi bien des visiteurs du centre, des promeneurs qui passaient par là et des travailleurs en pause déjeuner. Par ailleurs, on veille à donner une chance aux jeunes sans emploi en tant qu'employés du bistrot ou de l'espace loisirs.

Ce n'est donc pas simplement un centre de loisirs, c'est un lieu qui s'inscrit dans la routine quotidienne des enfants des établissements scolaires voisins, un lieu où les jeunes peuvent s'installer sans crainte d'en être chassés par les adultes ou par le mauvais temps, un lieu de rencontre où les frontières s'estompent vraiment, où un expatrié américain peut se retrouver à la même table qu'une famille tamoule.



Adresse Unterer Rheinweg 168, 4057 Bâle, www.dreirosen-freizeithalle.ch | **Transports en commun** Tram 2, arrêt Messeplatz, puis tram 14, arrêt Dreirosenanlage | **Horaires d'ouverture** Centre de loisirs : voir sur le site internet ; RiiBistro : service de restauration entre 12 h et 14 h | **À savoir** Vous n'êtes qu'à huit minutes en voiture du centre commercial Stücki (et il est conseillé d'y aller en voiture pour ramener tous ses achats). Vous y trouverez d'innombrables magasins mais aussi un hôtel et des locaux à louer pour les entreprises ainsi que, bien entendu, un grand parking (www.stueckishopping.ch).



103 La Totengässlein

De quels morts parle-t-on ?

Longtemps dura la rumeur qui prétend que le nom quelque peu effrayant de cette rue, qui signifie « ruelle des Morts », trouvait son origine dans le tremblement de terre de 1356. Celui-ci aurait fait un nombre particulièrement important de victimes dans cette rue (et l'on obtient encore cette réponse très souvent lorsqu'on demande pourquoi la rue porte ce nom). Toutefois, les historiens ont découvert que la Totengässlein était déjà mentionnée par écrit près de 100 ans avant le tremblement de terre. La rumeur était donc officiellement démentie. Mais alors, d'où vient ce nom ?

Selon les recherches d'un historien local, cet odonyme peu flatteur proviendrait du fait que, pendant des siècles, les défunts ayant vécu dans les parties basses de la paroisse Saint-Pierre étaient portés jusqu'au cimetière – lequel se trouve en hauteur – par cette rue. Au temps du premier peuplement de cet endroit (au X^e siècle, et peut-être encore plus tôt), il n'y avait pas encore de paroisse, encore moins de paroisse Saint-Pierre, et la Totengässlein ne s'appelait pas Totengässlein, pourtant la fonction de cette rue était la même : amener les morts jusqu'au cimetière, en haut. Cela explique également pourquoi elle est nettement plus large que les autres rues de Bâle datées de la même époque : si elle avait la même largeur, on pourrait à peine y faire passer un cercueil.

Au bas de la Totengässlein se trouve la maison Zum Vorderen Sessel, qui abrite aujourd'hui le musée de la Pharmacie. Le bâtiment appartenait jadis au célèbre imprimeur Johann Froben, qui avait accordé l'hospitalité à Érasme. Hans Holbein le Jeune (voir chap. 78) se joignit à eux pour illustrer les ouvrages imprimés, ainsi que le médecin de Johann Froben, Theophrastus von Hohenheim, mieux connu sous le nom de Paracelse. Mais si, aujourd'hui, vous avez un problème d'ordre médical, mieux vaut vous rendre au 3 Centralbahnstrasse, où se trouve le centre de santé mediX.



Adresse Pharmazie-Museum, Marktplatz 9, 4051 Bâle, www.pharmaziemuseum.ch | **Transports en commun** Tram 6/8/11/14/15/16/17, arrêt Marktplatz | **Horaires d'ouverture** Musée de la Pharmacie : du mardi au dimanche de 10 h à 17 h | **À savoir** Le billet d'entrée pour le musée de la Pharmacie (qui appartient au département de sciences pharmaceutiques de l'université de Bâle) peut également servir d'entrée pour le musée d'Anatomie de l'université de Bâle, au 20 Pestalozzistrasse (anatomie.unibas.ch/museum/).